

Depuis quelques semaines, nous prenons ensemble le chemin des paraboles du Royaume de Dieu. Ce sont de courts récits racontés par Jésus qui reprennent des images de la vie quotidienne de son époque pour véhiculer des réalités spirituelles de façon plus ou moins détournée concernant ce Royaume.

Par « Royaume de Dieu » (ou Royaume des Cieux, comme Matthieu le nomme), on entend la manière de faire de Dieu, souvent fort différente du « cours de ce monde » comme la Bible l'appelle. C'est important, parce que Jésus nous dit de « chercher d'abord le Royaume de Dieu » tout en nous promettant qu'il « bâtira son église ». C'est ma conviction que bien souvent, les chrétiens font tout le contraire : ils cherchent à bâtir l'église en espérant que Jésus, lui, fera advenir son Royaume. Pourquoi Jésus nous demande plutôt de chercher « d'abord » le Royaume de Dieu ? Ce n'est pas que l'église n'est pas importante, mais que le Royaume de Dieu est encore plus important : et je pense que l'édification de l'église découlera naturellement de notre recherche du Royaume de Dieu. Ces paraboles peuvent nous éclairer sur ce que nous devons rechercher à ce propos.

J'ai un peu parlé des paraboles de la perle de grand prix et du trésor dans le champ il y a quelques mois pour souligner que la motivation dans le Royaume de Dieu n'est pas celle de la crainte ou du sacrifice mais de l'envie de ce qui a vraiment de la valeur. Je ne vais pas en dire plus sur ces deux paraboles aujourd'hui : regardons plutôt deux autres courtes paraboles dans cette série : celle du grain de moutarde et celle de la levure qui fait monter la farine.

Ces deux paraboles ont deux idées fortes en commun. La première, c'est que les dimensions actuelles ne sont pas de bons indicateurs de la croissance future. Le grain de moutarde est réputé être une toute petite graine. Dans la vraie vie j'ai lu que cette graine ne produit jamais de plante de la taille d'un arbre. Il semblerait que Jésus utilise de l'hyperbole dans sa parabole pour faire passer le message : l'étendue du Royaume de Dieu est démesurément grande par rapport à sa taille initiale. De même, un tout petit peu de levure (qui est en réalité un organisme vivant) fait monter 25 kilos de farine – on peut aussi penser que cela fera une baguette plutôt immense et qu'une fois de plus Jésus utilise des proportions gigantesques pour renforcer son propos : il n'y a pas de commune mesure entre la levure d'origine et le résultat final.

Ces images rappellent trois passages de l'Ancien Testament. D'une part, une vision, ou plutôt l'explication d'un rêve, par le prophète Daniel. Le roi Nabuchodonosor a fait un rêve qui l'a troublé mais dont il ne se souvient pas. Avec l'aide de Dieu, non seulement Daniel lui dit ce dont il a rêvé, mais en plus il lui en donne la signification. On ne va pas prendre le temps de tout relire ce matin, mais en gros, il s'agit d'une statue qui représente les royaumes dominants du monde ; cette statue est

renversée par une petite pierre qui se détache d'une montagne et qui par la suite grandit pour remplir toute la terre. Daniel dit qu'elle représente un royaume établi par Dieu « qui ne sera jamais détruit » (Dan 2 :44).

On peut aussi penser à une parole du prophète Zacharie, lui qui encourageait ceux qui s'étaient engagés dans la reconstruction du temple après l'exil. Ces événements sont relatés dans le livre d'Esdras dont on a aussi parlé en faisant une comparaison avec notre installation dans ces locaux. Nous avons évoqué les pleurs de certains qui se souvenaient de la splendeur de l'ancien temple profané. Par la bouche de Zacharie, Dieu leur dit « Il ne faut pas mépriser la petitesse des premiers travaux » ou littéralement « des petites choses » (Zac 4 :10).

Le troisième renvoi est un peu plus subtil. La quantité de farine évoquée par Jésus – 25 kilos ou, en mesures de l'époque, trois *séas*, n'est peut-être pas un hasard. Il y a une autre mention de cette même quantité dans la Bible, c'est dans le livre de la Genèse, lorsque deux hommes mystérieux arrivent chez Abraham et Sara à l'improviste. Abraham leur offre l'hospitalité traditionnelle en organisant un repas : « Abraham se dépêche d'aller trouver Sara sous la tente. Il lui dit : « Vite ! Prends 25 kilos de ta meilleure farine. Prépare la pâte et fais des galettes. » Ensuite, Abraham court vers le troupeau. Il prend un gros veau bien tendre et il le donne à un jeune serviteur. Celui-ci le prépare vite. » (Genèse 18 :6-7). Cela fait beaucoup de galette-saucisses pour 4 personnes !

Ce n'est pas tout à fait clair pourquoi Abraham s'empresse de mobiliser de si grandes quantités, mais ce qui est certain c'est que c'est suite à ce repas qu'on annonce, à lui et à Sara, que contre toute attente ils auront un enfant dans leur grand âge – un enfant qui incarne l'accomplissement de la promesse à Dieu de donner à Abraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel (Gen 15 :5). Lorsque Jésus parle de 25 kilos de farine, les premiers auditeurs de Jésus auront sans doute pensé à cette histoire, à la multiplication inespérée de leurs descendants, et à la parole de l'Eternel à Abraham à cette occasion: « Est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible pour le Seigneur ? » (Gen 8 :14).

Tout au long de la Bible nous voyons donc comment Dieu prend des choses toutes petites pour en faire des choses très grandes. C'est un trait caractéristique de son Royaume. L'exemple suprême c'est peut-être Jésus lui-même. Comme l'a dit CS Lewis, à un moment donné une étable dans notre monde a contenu quelque chose de plus grand que l'univers entier. Le fait que notre Père céleste a choisi de faire passer sa volonté par l'incarnation de son Fils dans le ventre de Marie illustre sa préférence pour de tout petits commencements qui par la suite « attirent le monde entier » : cela souligne aussi l'importance de ne pas mépriser les petites choses

dans notre vie et dans la vie de ceux qui nous entourent. Les dimensions sont un très mauvais indicateur de l'importance dans le Royaume de Dieu.

En effet, qui aurait imaginé qu'un grain de moutarde servirait au final de refuge pour des oiseaux ? Si quelqu'un ignorait les qualités de la levure, comment pourrait-il imaginer qu'une toute petite quantité pourrait avoir un effet aussi impressionnant sur tant de farine ? Oui, le Royaume de Dieu est quelque chose de vivant qui grandit. Mais il y a aussi un deuxième aspect à ces images. Non seulement la graine pousse pour devenir un arbre, mais en plus des oiseaux viennent se nicher dans ces branches. Non seulement la levure se propage dans la pâte, elle la transforme. Autrement dit, l'impact du Royaume de Dieu s'étend au-delà du Royaume lui-même.

Cela renvoie aux paroles de Jésus à ses disciples dans le Sermon sur la Montagne, lorsqu'il les qualifie de « sel de la terre » et « lumière du monde ». Il y a une petite nuance ici qu'il est important de saisir. Le sel n'est pas fait pour rester dans la salière ; et sa fonction n'est pas de faire en sorte qu'absolument tout autour de lui devienne du sel ; sa vocation, c'est d'assaisonner. La vocation de la lumière, ce n'est pas de transformer tout ce qu'elle touche en lumière, mais d'éclairer, de montrer le chemin. Dans notre parabole, le grain de moutarde grandit, certes, mais il ne transforme pas tous les oiseaux qui y atterrissent en grain de moutarde ; il leur donne un abri. L'organisme dans la levure se multiplie constamment, mais ce n'est pas pour autant que toute la pâte devienne levure. Cela ne ferait pas du bon pain !

Pour poursuivre avec ces images appliquées à notre vie de chrétiens, je pense que nous pouvons parfois être découragés si tout autour de nous n'est pas transformé en grain de moutarde, en sel, en levure. Nous avons l'idée que tant que tout le monde n'est pas devenu chrétien engagé, il n'y a quelque chose qui ne marche pas, nous sommes défectueux. Evidemment, nous cherchons à faire connaître le Seigneur et nous nous réjouissons lorsque d'autres personnes viennent à lui ! Mais Jésus nous a dits de chercher d'abord le Royaume de Dieu ; d'être sel et lumière. Et par ces paraboles il nous dit qu'en faisant cela, nous allons influencer le monde autour de nous ; comme autant d'oiseaux, d'autres personnes peuvent venir se percher un peu plus souvent sur nos valeurs ; comme autant de farine, la vie de ces personnes sera levée au contact de la levure, de cet organisme vivant du Saint-Esprit que nous portons en nous.

Pour certains de ces personnes, il y aura cette transformation qui fait qu'au contact du Royaume de Dieu, elles deviendront à leur tour disciples de Jésus, à répandre autant de grains de moutarde, de cellules de levure, enfin l'illustration que vous voulez : c'est tant mieux, mais cette transformation n'est pas de notre ressort : elle

appartient à Dieu. C'est bien Jésus qui a promis de « bâtir l'église ». Notre part à nous, c'est de continuer à rechercher son Royaume.

Quelles sont les implications pour nous de ces paraboles ? D'abord, je nous invite à nous décomplexer par rapport à notre taille. L'important n'est pas que notre église ait 5, 50, ou 500 membres mais de rechercher, de façon sincère, le Royaume de Dieu ensemble. Si nous faisons cela, ces paraboles nous montrent d'une part que ce Royaume doit normalement grandir et peut même grandir au-delà de toute attente et donner des résultats tout à fait inattendus.

Deuxièmement, en tant que porteurs du Royaume de Dieu, réunis en église, soyons encouragés de ce que notre influence rayonne bien au-delà du nombre que nous sommes. Bien sûr nous sommes contents si d'autres personnes se joignent à nous, mais c'est loin d'être le seul critère de réussite de ce Royaume. Nous avons un impact positif bien au-delà de nos effectifs.

Troisièmement, comme Zacharie nous le dit, ne méprisons donc pas ces « petites choses »... mais aussi, ne méprisons pas les autres « petites choses » du Royaume de Dieu autour de nous. Est-ce que vous vous rappelez de la plainte du prophète Elie après avoir été mis à mal par le méchant roi Akab et sa méchante reine Jézabel ? « Seigneur, Dieu de l'univers, j'ai pour toi un amour brûlant. Mais les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont détruit tes autels, ils ont tué tes prophètes. Moi seul, je suis resté, et ils veulent prendre ma vie » (1 R 19 :14). Nous pouvons nous sentir aussi inutiles qu'Elie dans un climat d'indifférence générale aux choses de Dieu. Mais Dieu fait savoir à Elie que contrairement à ce qu'il affirmait, il y avait encore sept mille personnes en Israël qui lui sont restés fidèles (1 R 19 :18).

Lors du culte en commun, Etienne Lhermenault a rappelé la promesse de Dieu à l'apôtre Paul par rapport à la ville de Corinthe : « j'ai un peuple nombreux dans cette ville » (Ac 18 :10). Notre lecture de ce verset, c'est souvent qu'il y a encore beaucoup de personnes qui vont se convertir au Christ dans notre ville. J'ai confiance que ce soit le cas ! Mais je pense que nous pouvons aussi lire cette parole dans le sens où il y a beaucoup de personnes qui suivent *déjà* le Seigneur dans cette ville que nous ignorons (cf Jn 10 :16). Réunissant quelques 500 personnes, le culte en commun a été l'occasion de rappeler que nous ne sommes pas les seuls chrétiens sur la place. Il y a ceux ne sont pas dans notre église, ceux dans des églises qui ne nous sont pas connues, ceux qui sont dans d'autres traditions d'église, et enfin ceux qui ne sont engagés dans aucune église ! Prenons donc courage du fait que d'autres aussi cherchent le Royaume de Dieu, répandus sur ce territoire, comme autant de levure qui, discrètement et dans le temps, répandent aussi le Royaume de Dieu.